Saint Cybard figure de miséricorde

SAINT CYBARD, L'ERMITE ATTENTIF AUX APPELS DE DIEU ET AUX SOUFFRANCES DES HOMMES

Avant de me lancer dans l'écriture de ces lignes, je dois bien avouer que je m'interrogeais : n'y a-t-il pas quelque facilité à ériger en figure de miséricorde pour notre temps un saint qui vivait au VIe siècle ? Au-delà des doutes sur l'actualité de son message, les détails de la vie de saint Cybard – à l'instar des autres grandes figures fondatrices de notre Eglise diocésaine – se perdent dans le brouillard de sources écrites à la fois lointaines et allègrement complétées par des auteurs postérieurs, soucieux de combler les lacunes.

Et pourtant, la rareté même des informations biographiques, qui fait la désolation de l'historien, détourne le chrétien de tout superflu. Ce que nous savons de la vie du saint tient en peu de phrases. Cybard naît en Périgord à l'aube du VIe siècle, dans une famille de l'aristocratie gauloise, ce qui lui permet de bénéficier d'une solide formation et d'occuper un poste important dans l'administration de sa province. Ce n'est qu'une fois passée la trentaine qu'il laisse résonner dans sa vie l'appel du Seigneur : il s'enfuit du palais familial et trouve refuge dans un monastère où il ne reste que quelques années, durant lesquelles il acquiert une réputation d'humilité et de grande piété. Décidé à mener la vie d'un reclus, il parcourt les diocèses de Bordeaux et d'Angoulême en quête d'un lieu qui réponde à ses attentes. C'est finalement sur une des cavernes naturelles qui dominent le fleuve Charente, sur le versant nord du plateau d'Angoulême, que Cybard arrête son choix, à la demande de l'évêque Aptone, mais surtout en obéissance à la parole du Seigneur : « Cybard, demeure ici et ne cherche plus d'autre solitude » (apparition du 13 mars, la veille de son enfermement volontaire). Cybard vit ainsi pendant près de quarante ans. Sa présence ne manque pas d'attirer des disciples qui s'installent dans des grottes voisines, les solitudes multiples ouvrant l'avenir sur la création d'un lieu de vie communautaire, en contrebas de la grotte et des remparts de la ville : l'abbaye bénédictine Saint-Cybard.

Grotte de Saint-Cybard au Jardin Vert d'Angoulême

Cybard meurt à Angoulême le 1er juillet 581, déjà qualifié de saint par ses contemporains. A l'acte de foi que constitue sa vie s'ajoute encore son œuvre de délivrance des captifs : il utilise son influence auprès des hommes de pouvoir et les aumônes dont il bénéficie pour racheter la liberté des esclaves et des prisonniers, si nombreux lors de la conquête par Clovis du sud de la Gaule. Les biographes de Cybard, qui indiquent le nombre de 2000 hommes délivrés, ne manquent pas de souligner que les résultats obtenus par la prière dépassent largement ceux qu'opère la monnaie sonnante et trébuchante !

Statue de saint Cybard à l'église Saint-Cybard d'Angoulême

Songeons que la première représentation qui nous soit parvenue de Cybard est une miniature dessinée au début du XIe siècle par le chroniqueur Adémar de Chabannes, qui fut moine des abbayes Saint-Martial de Limoges et Saint-Cybard d'Angoulême. On ne saurait qualifier cette image de 'portrait' car plusieurs siècles se sont écoulés entre la mort de Cybard et le travail d'Adémar mais, à l'évidence, ce dernier n'avait d'autre but que de rendre la figure du saint plus proche et familière. C'est un même objectif que visaient les évêques d'Angoulême et les abbés de Saint-Cybard lorsqu'ils placèrent la grotte où vécut le reclus au cœur de la restauration de son culte : les aménagements matériels et les embellissements, en 1673 (Mgr de Péricard) et en 1851 (Mgr Cousseau), permettaient aux fidèles de toucher du doigt l'essence même de la vie de Cybard : la prière, la méditation, la pénitence. De même les gravures, sculptures et peintures qui fleurirent du XVIIe au XIXe siècle étaient-elles des supports de vénération, afin de retrouver « les traits perdus du visage d'un confident de Dieu qui fut un témoin chaleureux de la tendresse de Dieu pour les hommes », pour reprendre les mots de Mgr Georges Rol.

L'étymologie du nom antique de Cybard, Eparchius, ne signifie-t-elle pas 'le protecteur' ? Certes, la puissante abbaye qui portait son nom et abritait sa sépulture n'a pas résisté aux assauts des guerres de religion et aux lois révolutionnaires, mais Cybard continue de veiller sur la ville et le diocèse d'Angoulême, sur les communes qui portent son nom et sur les églises placées sous son patronage. On peut l'y rencontrer en sachant faire silence et nous dépouiller de ce qui nous encombre, comme il le fit lui-même, ou encore lors des célébrations qui se déroulent autour de la grotte, le 1er juillet de chaque année.

Ainsi, le millénaire et demi qui nous sépare de l'époque de Cybard ne doit pas nous détourner de l'invoquer face à tous les enfermements qui nous rendent insensibles aux appels du Seigneur : « Toi qui veux sauver le monde, fais-nous travailler au bien de nos frères, et donne-nous d'être auprès d'eux les témoins de ton amour » (prière d'intercession de l'office du soir du 1er juillet dans la liturgie des heures propre au diocèse).

David Richard, archiviste diocésain

Temps forts de l'année 2016 2017

SEPTEMBRE

Dimanche 10 septembre : OSTENSIONS à Etagnac
Samedi 24 septembre de 9h30 à 12h00 : PRÉSENTATION DES COMPTES ET DE L'AUDIT FINANCIER DU DIOCÈSE à la Maison diocésaine
Du 19 au 23 septembre : PÈLERINAGE DIOCÉSAIN à Rome

OCTOBRE

Dimanche 9 octobre de 12h00 à 17h30 : JUBILÉ DES BAPTISÉS : matinée en paroisse. Rassemblement au Jardin vert à partir de 12h00 puis à 16h30 à la cathédrale d'Angoulême.
Mardi 11 octobre de 18h30 à 20h00 : CONFÉRENCE-DÉBAT « Quelle place pour la spiritualité dans le soin et l'accompagnement ? » à l'Amphithéâtre du Centre Universitaire de la Couronne
Du 19 au 23 octobre : PÈLERINAGE DES LYCÉENS à Taizé

NOVEMBRE

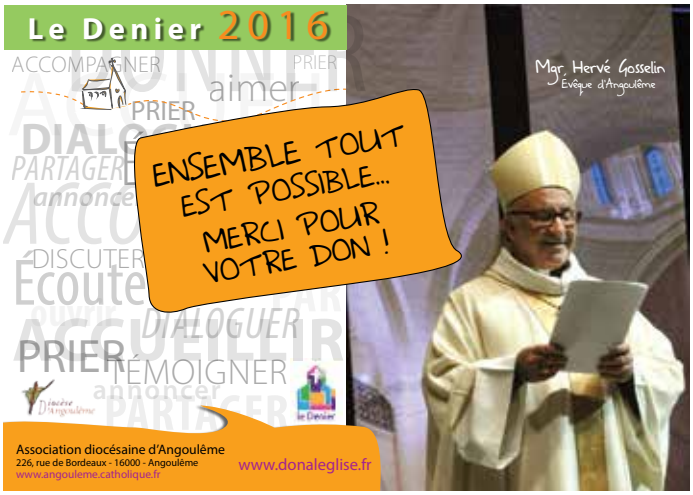
Mardi 15 et mercredi 16 novembre : CONSEIL PRESBYTERAL
Dimanche 20 novembre : CLÔTURE DE L'ANNÉE DE LA MISÉRICORDE en paroisse et doyenné
Samedi 19 novembre : JOURNÉE DE FORMATION DES ÉQUIPES D'ANIMATION PASTORALE à la Maison diocésaine

DÉCEMBRE

Jeudi 8 décembre à 20H30 : MESSE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION à Obezine
Dimanche 11 décembre : LUMIÈRE DE BETHLÉEM
Dimanche 11 décembre : PROFESSION PERPÉTUELLE de Sr Marie-Noëlle à l'Abbaye de Maumont

JANVIER

Samedi 14 janvier de 10H00 à 12h30 : ASSEMBLÉE DIOCÉSAINE à la Maison diocésaine
du jeudi 26 au dimanche 29 janvier : FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME



FÉVRIER

Samedi 11 février de 10h00 à 16h00 : RÉCOLLECTION commune mouvements et services de la Pastorale santé à la Maison diocésaine
Dimanche 12 février : ORDINATION DIACONALE de Daniel Coumau à Cognac
Du dimanche 19 au vendredi 24 février : RETRAITE à Tressaint pour les prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale et membres des EAP

MARS

Dimanche 5 mars : APPEL DÉCISIF en vue du baptême des adultes
Samedi 18 et dimanche 19 mars : PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE
Mardi 21 et mercredi 22 mars : CONSEIL PRESBYTÉRAL

AVRIL

Du samedi 1er au dimanche 2 avril : KERMESSE DIOCÉSAINE à la Maison diocésaine
Mardi 11 avril : JOURNÉE DU PRESBYTÉRIUM à la Maison diocésaine
Mardi 11 avril à 20h30 : MESSE CHRISMALE à la cathédrale d'Angoulême.
Du vendredi 21 au dimanche23 avril : PÈLERINAGE DIOCÉSAIN de Pâques à Lourdes

MAI MOIS DE L'APPEL

Lundi 1er mai : PÈLERINAGE à Aizecq
Du vendredi 5 au lundi 8 mai : FESTI'JEUNES à Barbezieux
Dimanche 7 mai : CONFIRMATION ET JOURNÉE *FESTI'JEUNES* pour l'ensemble du diocèse
Du mardi 9 au vendredi 19 mai : PÈLERINAGE DIOCÉSAIN en Jordanie et en Terre Sainte
Samedi 13 mai : FÊTE MARIALE des apparitions de ND de Fatima ET CONSÉCRATION du diocèse à Marie

JUIN

TEMPS DE RELECTURE : École de la foi, laïcs en mission ecclésiale, Conseil épiscopal, Équipes d'Animation Pastorale, mouvements et services

JUILLET

Du lundi 10 au vendredi 14 juillet : PÈLERINAGE DIOCÉSAIN à Lourdes

Diocèse d'Angoulême

angouleme.catholique.fr

JOURNAL
de l'Église de Charente
Dimanche 9 octobre 2016

Diocèse d'Angoulême

ÉDITO

Une année en douceur, en profondeur et avec bienveillance

par Mgr Hervé Gosselin, évêque d'Angoulême

Depuis quelques jours déjà, les activités ont repris et le rassemblement de ce 9 octobre marque notre rentrée pastorale. En cette année de la miséricorde, nous nous rassemblons en Diocèse pour poursuivre notre démarche jubilaire et nous lancer dans cette année nouvelle avec la force que Dieu communique.

Beaucoup de paroisses ont déjà vécu des étapes de cette démarche jubilaire, que ce soit à la cathédrale d'Angoulême ou à Bassac. Certains ont eu l'occasion de la vivre dans d'autres diocèses, basiliques ou lieux de pèlerinage, comme Rome ou Lourdes. L'objectif reste le même : se centrer sur Jésus, demander le pardon de ses fautes, vivre dans l'Esprit Saint la joie d'aimer et d'être aimé : c'est le vaste programme de la vie chrétienne. De nombreux fruits sont attendus ou sont déjà perceptibles. Cela dépend du sérieux de notre démarche.

Une année pastorale est l'occasion privilégiée qui nous est donnée de faire avancer le Royaume en Charente. Il ne s'agit donc pas d'attendre seulement et de vivre comme on l'a toujours fait, de colmater les brèches ou de subir avec désolation. Il s'agit d'écouter le Seigneur, de quitter ce qui ne peut que vieillir, de se retrousser les manches pour collaborer dans une œuvre commune : la jeunesse de l'Église se renouvelle sans cesse. Nous la vivrons avec les évènements à venir.

De nombreux chantiers sont ouverts et d'autres suivront : le dossier économique, la réflexion sur la maison diocésaine, la redéfinition du rôle de chaque conseil, ceci pour plus de souplesse et d'efficacité. Avec tout cela nous n'avons qu'un but : partager la Bonne Nouvelle avec ceux qui ne la connaissent pas. La mission de l'Église est en lien direct avec l'identité de tous les baptisés. Elle nous attend et nous invite à sortir de notre coquille. Il faut mener à bien ce qui est commencé et inventer les nouvelles manières de répondre au défi de ce temps. Je souhaite que ce soit en douceur, en profondeur et avec bienveillance.

• En douceur dans un climat d'écoute, parce qu'une cagouille avance sans faire de bruit, sans casser et sans reculer.

• Dans la profondeur car ce qui compte c'est de trouver la Porte étroite qui nous guide sur un chemin de croissance et nous fait vivre un lien d'amour avec Jésus notre Sauveur, vivant et agissant au milieu de nous. Se contenter d'une vie chrétienne superficielle est assurément un échec. Jésus veut davantage.

• Avec bienveillance car nous sommes liés pour témoigner de l'existence de Dieu. Notre charité fraternelle est le témoin (ou non) de l'action de la Miséricorde en nous. Pour cela disons « une parole bonne et constructive, bienveillante pour tous ceux qui nous écoute».

Bonne année à tous et que le Seigneur bénisse notre diocèse et notre mission commune.

Être catéchiste

DONNER LE GOÛT DE LA PAROLE

La journée des baptisés de ce dimanche 9 octobre 2016 se vit dans le prolongement de « l'évènement du Baptême ». Vécue dans le rayonnement du jubilé des catéchistes à Rome, cette journée invite les baptisés à annoncer la Bonne Nouvelle. Membre du service diocésain pour la pastorale catéchétique, Joëlle Ayrault témoigne de sa mission de catéchiste.

« Être catéchiste c'est avancer, cheminer avec les enfants dans la rencontre avec Dieu »

Denis Charbonnier : Joëlle Ayrault, la mission du catéchiste ne se limite-t-elle qu'aux activités du catéchisme ?

Joëlle Ayrault : Le catéchisme n'est pas l'essentiel de notre mission de catéchiste. Notre raison d'être est de se mettre au service de notre baptême. Quand on est baptisé on devient prophète, la mission du prophète est d'annoncer la bonne nouvelle. Pour le catéchiste c'est savoir conjuguer le verbe aimer en animant la parole de Dieu, avec les enfants et leurs familles. C'est avancer, cheminer avec eux dans la rencontre avec Dieu et la proposition de la foi. Être catéchiste c'est se nourrir constamment de la catéchèse, tous ensemble nous souhaitons donner le goût de la Parole de Dieu sans cesse en mouvement et réactualisée.

DC : Cette mission de l'annonce ne vous fait-elle pas peur ?

JA : Catéchiste c'est répondre à un appel. Comme tout autre appel, il se concrétise par une rencontre au plus intime de soi. Parfois cet appel n'est pas immédiat, il faut plusieurs rencontres avec des personnes religieuses ou non, pour se sentir appelés vers cette mission. Nous nous adressons aux enfants et, de plus en plus, à leur famille. Parce que nous vivons des temps de grande réflexion et les familles ont besoin de ce regard du catéchiste, peut-être plus qu'avant, pour aller à la rencontre du Christ. Pour ma part cette rencontre s'étoffe de plus en plus de par cette mission de catéchiste.

Je me sens de plus en plus appelée. Parfois beaucoup de questions nous envahissent, nous découragent : « Suis-je à la hauteur ? », « J'ai l'impression de ne plus rien donner ? », ces questionnements sont tout à fait normaux. La réponse n'est pas toujours immédiate, nous avons besoin de reprendre "Le Souffle", lentement, en ouvrant les bras en se laissant alimenter dans la relation avec le Christ en toute confiance. Il faut apprendre la patience ! N'oublions pas qu'être catéchiste c'est vivre une rencontre permanente avec Celui qui marche avec nous et nous attend partout. Osons le laisser nous guider.

DC : Que représente le jubilé des catéchistes ?

JA : Être catéchiste c'est être envoyé en mission, une mission universelle. C'est une dimension importante puisque l'Église est universelle. Ce jubilé est un carrefour qui permet d'une certaine manière d'offrir à toutes et à tous l'occasion de se réunir, de se retrouver en marchant et en priant ensemble dans la miséricorde du Christ. De ce jubilé nous rapportons de la Joie, des messages du Saint Père et des énergies pour nous tous venus des quatre coins du monde. Ce sont des tremplins indispensables pour continuer et nourrir notre mission d'Église.

Propos recueillis par Denis Charbonnier

angouleme.catholique.fr/-LaMaisonDeTheo-

L'événement du baptême

UNE CONVICTION POUR NOUS GUIDER : L'ÉVÉNEMENT DU BAPTÊME S'ADRESSE À TOUS LES BAPTISÉS. N'EN PARLONS PAS SEULEMENT À CEUX QUI DEMANDENT LE BAPTÊME !

En effet, depuis le lancement des orientations «L'événement du baptême : une Porte Ouverte» dans tout le diocèse, cette conviction nous habite.

À nous d'emprunter les cinq portes qui s'offrent à nous :

- Celle ouverte par Dieu lui-même
- Celle ouverte à la Découverte de Dieu
- Celle ouverte à la Vie Éternelle
- Celle ouverte à la Fraternité
- Celle ouverte à la Joie de Croire

...une grande joie de croire, dans la foi, l'espérance et la charité, qui trouve sa source dans la vie et la miséricorde de Dieu lui-même.

Le baptême n'est pas l'affaire de spécialistes. Comme toute vocation, il n'est pas non plus « la fête » d'un jour. Il est expériences, rencontres, « passages », conversions, attitudes, vies, et aussi réponses. Nous sommes tous catéchètes, initiés et en recherche. Et nous reprenons conscience, pas à pas, de la richesse de notre propre baptême.

Des outils précieux pour nous accompagner les uns les autres dans notre vie de foi personnelle et ecclésiale sont disponibles :

- **Le livret** :
« L'Événement du baptême » en paroisse
- **La page Facebook :**
L'Événement du baptême : Une porte qui s'ouvre
- **Le site internet :**
www.angouleme.catholique.fr/-EvenementDuBapteme-

N'hésitons pas à nous rencontrer pour nous approprier ce dynamisme et en vivre !

Nous pouvons améliorer nos pratiques et nos habitudes :

- L'accueil de nos propres interrogations sur le sens de notre baptême,
- L'accueil des parents, non dans leur demande propre du sacrement pour leur enfant, mais sur leur cheminement vers et en Église,
- La présence auprès de chacun après la célébration du sacrement.

Nos réalités paroissiales sont parfois très différentes. Cela n'empêche pas de se rencontrer plus largement en doyenné, en diocèse pour trouver des axes communs et permettre non une uniformité qui serait stérile, mais une unité qui favorise et encourage la communion.

Cette communion doit se vivre dans la manière de célébrer le sacrement. Nous avons la chance d'appartenir à ce corps qu'est l'Église et d'être ainsi héritier dans la Tradition des sacrements. Car ceux-ci sont des ouvertures à la vérité des personnes et à la liberté de l'action de Dieu.
Voilà pourquoi nous avons aussi à redécouvrir cet héritage. Cela ne peut se faire qu'ensemble, au-delà de nos clochers et de nos doyennés. Cela aura d'autant plus de richesse et de fécondité si nous l'envisageons autour de notre évêque, en diocèse au sein de cette belle portion de l'Église de Dieu en terre de Charente.

Plusieurs projets sont en cours de réflexion à ce sujet. Nous avons envie de nous rencontrer et d'approfondir ce chemin de vie.

Ces projets seraient :

- Nous permettre de vivre des rencontres ouvertes sur le baptême, où aucune réponse n'est donnée à nos questions ; mais où est vécue la joie de vivre une expérience humaine, spirituelle et fraternelle,
- Nous rappeler que nous sommes tous au service de nos frères, et que tous nous avons notre place en Église,
- Nous permettre d'harmoniser nos pratiques d'accompagnement,
- Nous aider à favoriser davantage de liens entre paroisses et services d'Eglise.

Cette conviction de « L'Événement du baptême », nous entraîne à aller plus loin ensemble. Elle nous invite comme nous le vivons ce dimanche 9 octobre, à nous rassembler en frères pour être des témoins audacieux de la joie de croire, vivants du Père, du Fils et du Saint Esprit.

L'équipe pilote de « L'Événement du baptême »

Au cœur des communautés chrétiennes

NOS COMMUNAUTÉS « MILIEU NOURRICIER »

CONVICTION

Une communauté chrétienne est convoquée, rassemblée par Dieu lui-même. Elle partage la foi en Jésus-Christ ressuscité qui lui donne l'Esprit Saint pour rendre compte de l'espérance qui l'habite.
Les communautés chrétiennes sont au service de l'annonce et de la rencontre de Jésus-Christ : elles sont toutes appelées à vivre la charité, à se nourrir de la Parole de Dieu, de la prière et des sacrements, à annoncer la Bonne Nouvelle, à pratiquer le dialogue de la foi. Ainsi, elles deviennent un « milieu nourricier » où peut grandir la vie de foi.

1. Rôle de nos communautés chrétiennes dans la proposition de la foi.
Au titre de leur baptême, tous les chrétiens reçoivent la mission de témoigner du Christ ressuscité. Les communautés chrétiennes ont la responsabilité non seulement de proposer la foi, mais d'initier à la foi et à la vie chrétiennes.

2. La communauté chrétienne comme « milieu nourricier ».
Nos communautés doivent offrir un « milieu nourricier » où la foi chrétienne peut germer et s'épanouir, non pas en expliquant l'Église mais en faisant vivre, découvrir, expérimenter le mystère de l'Église, qui est une communion vivante et le Corps du Christ en ce monde.
L'initiation à la foi ne peut se vivre hors d'une communauté vivante du Christ.

« Quand la communauté se nourrit de la Parole de Dieu,
quand elle se laisse conduire par les itinéraires de la foi que la liturgie fait vivre,
quand elle puise sa dynamique dans la vie sacramentelle,
quand elle développe en son sein des occasions de partager les questions de la foi,
quand elle vit la réciprocité et l'attention mutuelle par une accueil et une charité inventive,
quand elle se soucie de laisser toute leur place aux petits,
quand elle participe activement à la vie de la cité et y atteste concrètement l'amour de Dieu,
quand elle vit le pardon mutuel et connaît la joie de la réconciliation,
quand elle découvre l'Esprit à l'œuvre dans le monde, alors ces différentes facettes de la vie ecclésiale forment comme un « milieu nourricier où s'enracine l'expérience de foi » ».

TNOCF, p.31

Tiré des orientations diocésaines "Ouvrir à la joie de croire en Dieu, 2011"
angouleme.catholique.fr/Orientations-diocesaines-pour-la-catechese-a-tout-age